

Michel Houellebecq :
Le désir de la renarrativisation du roman
postmoderne par la transgression

MARIANNA UHERKOVÁ
(Bratislava)

MICHEL HOUELLEBECQ: THE DESIRE
FOR THE RENARRATIVIZATION OF THE POSTMODERN
NOVEL THROUGH TRANSGRESSION

This article presents an analysis of the key narrative characteristics of selected novels by Michel Houellebecq (1956), who is the most discussed contemporary French novelist. Houellebecq critically depicts the postmodern condition, establishing causality between the estrangement of the characters and their transgressive behavior. It is argued that through the sociologically relevant portrayal thereof and by creatively combining realist and postmodern narrative devices, Houellebecq attempts to renarrativize the postmodern novel wherein transgressive fictional storytelling represents a salient epistemological tool for the reader to acquire both an individual introspection and knowledge of the human condition in contemporary postmodern society.

Keywords: narrative techniques, postmodernism, realism, epistemology, Michel Houellebecq, transgression, liquid anger, renarrativization

Mots-clés: modalités narratives, postmodernité, réalisme, épistémologie, Michel Houellebecq, transgression, colère liquide, renarrativisation

Michel Houellebecq a été décrit comme un sismographe des changements sociétaux de notre époque par le philosophe contemporain Michel Onfray¹. C'est donc dans ce contexte que nous proposons d'examiner la dimension innovante des modalités narratives du roman houellebecquien qui opèrent entre le réalisme et la postmodernité, témoignant de l'intention de l'auteur de renarrativiser le genre du roman d'une manière originale. Les recherches de Françoise Revaz, spécialiste de la narratologie et de Sabine van Wesemael, spécialiste de la littérature comparée contemporaine franco-américaine, viendront soutenir notre thèse. Nous allons aussi nous demander dans quelle mesure les romans choisis, notamment *Extension du domaine de la lutte*, *La carte et le territoire*, *Les particules élémentaires*, *Plateforme* et *Sérotonine* sont pertinents pour le lecteur en tant qu'outil épistémologique, support d'une actualisation continue des valeurs de l'individu dans la société postmoderne. Nous nous appuyerons sur l'analyse comparative intertextuelle, la théorie philosophique de « la modernité liquide » de Zygmunt Bauman, les observations sociologiques de Václav Bělohorský et Gilles Lipovetsky et la théorie philosophique de « la condition postmoderne » de Jean-François Lyotard.

Dans un premier temps, nous sommes amenés à nous interroger quelles seraient les caractéristiques innovantes du roman houellebecquien. Selon Sabine van Wesemael, celui-ci se caractérise par une écriture hybride, soucieuse de refléter l'époque actuelle de la remise en cause incessante de toutes les valeurs socio-culturelles et se situe donc dans le sillage d'auteurs du nouveau roman comme Sarraute et Robbe-Grillet, en renouant en même temps avec l'écriture romanesque réaliste du XIX^e siècle, de Balzac et de Zola. Le roman houellebecquien rompt avec la conception romantique de l'élitisme artistique, désacralisant l'art lui-même (une carte Michelin devient un objet d'art dans *Le carte et le territoire*), dépeint des antihéros aliénés et instables, des individus désarmés, désespérés et fragiles (Michel et Bruno dans *Particules élémentaires*) dans une réalité incertaine et

¹ DEVECCHIO, Alexandre : *Michel Onfray : Michel Houellebecq a diagnostiqué l'effondrement spirituel de notre époque*. L'article publié le 29 septembre 2017, le site consulté le 20 août 2021. [en ligne] <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/2017/09/29/31003-20170929ARTFIG00344-michel-onfray-michel-houellebecq-a-diagnostique-l-effondrement-spirituel-de-notre-epoque.php>

imprévisible, à travers un langage qui utilise les techniques du collage et du pastiche, mais avec un style plat et minimaliste². La notion de l'écriture romanesque transgressive qui critique les normes sociales de manière incisive et scandaleuse n'est certainement pas neuve, ses pionniers étant le Marquis de Sade (1740-1814) ou le Comte de Lautréamont (1846-1870). Les romans d'Émile Zola (1840- 1902) qui dépeignent les conditions sociales de son époque ainsi que les romans d'Octave Mirbeau (1848-1917) et de Georges Bataille (1897-1962) exploitant le développement psychosexuel de l'individu peuvent également être considérés comme des devanciers importants de l'écriture transgressive contemporaine.

Étant donné que l'écriture romanesque houellebecquienne transgresse, en effet, de nombreux tabous, les récits d'Houellebecq suscitent souvent des réactions d'abjection, étant considérés offensifs en raison de la violence excessive, de la cruauté, de la passivité et du nihilisme de leurs personnages, de leur apparente dépravation morale, de leurs propos provocateurs et de leurs actions choquantes. Lorsque le romancier avait reçu le Prix Goncourt pour son roman *La carte et le territoire* en 2010, le juré du Prix Tahar Ben Jelloun, l'écrivain marocain réputé pour sa prose poétique, a démolit le roman dans un article publié dans le journal italien *La Repubblica*³, reprenant des arguments souvent cités par les critiques d'Houellebecq qui chérit sa réputation d'enfant terrible. Selon Ben Jelloun, les personnages n'auraient pas de profondeur, le roman serait platement sociologique et l'intrigue serait invraisemblable. La reproche de Ben Jelloun était surtout le profond nihilisme qui, selon lui, caractérise le roman. L'assassinat d'Houellebecq – personnage du roman illustrerait, par contre, l'idée souvent exprimée par Houellebecq – écrivain que dans notre société de consommation non seulement les produits et les idéologies, mais aussi les œuvres d'art, y compris les romans, sont constamment frappées d'obsolescence. Or, l'intention de l'auteur n'est pas toujours comprise par ses critiques et derrière le nihilisme

² WESEMAEL, Sabine van : *Le roman transgressif contemporain : de Bret Easton Ellis à Michel Houellebecq*, op. cit., 30.

³ BEN JELLOUN, Tahar : *Il caso Houellebecq*, *La Repubblica*, l'article publié le 19 août 2010, le site consulté le 27 septembre 2021 [en ligne] <https://ricerca.repubblica.it/repubblica/archivio/repubblica/2010/08/19/il-caso-houellebecq.html>

apparent se cache une vision ontologique profondément humaniste, comme nous allons voir.

Le romans d'Houellebecq jouissent de la notoriété du scandale, tels que ceux causés par la publication de *Plateforme*, le roman d'Houellebecq dans lequel son antihéros propose l'exploitation sexuelle des femmes du tiers monde afin de remédier à la frustration sexuelle de l'Occident ou par la publication de *Soumission* dont le thème est une vision satirique dystopique de la France en 2022 en tant qu'état islamique après laquelle des organisations musulmanes ont accusé le romancier de nourrir la haine contre la religion islamique⁴. De nombreuses rééditions de tous les romans d'Houellebecq et leurs traductions vers quarante langues témoignent, cependant, de l'incontestable popularité mondiale de l'écriture romanesque houellebecquienne auprès des lecteurs.

Il est vrai que la vision de l'univers houellebecquien est une vision par « le bas » et que ses narrateurs – antihéros songent à se révolter contre les valeurs de la société matérialiste qu'ils dénoncent. Dans *Extension du domaine de la lutte*, l'échec amoureux du narrateur, qui, après son divorce, mène une vie solitaire qu'il ne réussit pas à surmonter, représente, en effet, une allégorie de la décadence d'une époque. Les personnages se retrouvent donc écrasés par leur condition socio-économique qui détermine leur valeur dans la société de consommation. Dans ce contexte, le philosophe tchèque Václav Bělohradský observe et explique les raisons de la futilité paradoxale de la révolte de l'individu contre le système matérialiste, « l'idée de révolte étant la sève de vie du capitalisme... »⁵, son catalyseur :

L'individualisme anti-politique est un enfant non désiré des années 1960 ; le capitalisme a absorbé la « rébellion de l'individu » au cours de ces années comme le slogan publicitaire le plus efficace pour son expansion. [...] Les gens aiment se considérer comme des radicaux

⁴ Or, l'intention de l'auteur, agissant tel un miroir sociétal de fortes tensions socio-économiques dans la société française contemporaine, a été justement d'avertir le lecteur des dangers de la médiocrité conformiste, du mode de vie consumériste superficiel et impassible, de la xénophobie et de toute forme de dictature.

⁵ „Idea vzpoury je doslova životní mízou kapitalismu...” BĚLOHRADSKÝ, Václav : Ibidem, *Misto úvodu*, 3.

subversifs qui refusent de se soumettre aux conventions établies. Et c'est précisément ce qui fait avancer le capitalisme... La vraie créativité est une activité complètement rebelle et subversive, parce qu'elle perturbe et subvertit le modèle existant de pensée et de vie... elle subvertit tout sauf le capitalisme lui-même.⁶

Faisant référence à l'œuvre *Achète ta révolte (The Rebel Sell)* des politologues canadiens Joseph Heath et Andrew Porter (2004), Bělohradský pose une question clé : « Comment se rebeller contre un système dans lequel la rébellion de « chaque individu » est elle-même le motif le plus efficace de son expansion ? »⁷. C'est précisément la même question que les antihéros houellebecquiens se posent continuellement, se rendant compte, au fur et à mesure, de la futilité de leurs efforts subversifs de sortir du système social consumériste. Ainsi, Florent-Claude de *Sérotonine* quitte-il sa vocation d'agronome au Ministère de l'Agriculture pour se rendre dans la campagne bretonne à la recherche de ses racines, de ses vieux amis et de ses amours perdus, même si cette recherche s'avère vaine et tragique.

Dans *La condition postmoderne*, Jean-François Lyotard caractérise l'époque postmoderne par l'absence des grands métarécits et l'émergence d'un grand nombre de petits récits fragmentés⁸. Comme Lyotard, Gilles Lipovetsky observe, dans *Les temps hypermodernes*, que l'époque de l'hypermodernité est caractérisée par le déclin des grandes structures traditionnelles de sens qui sont remplacées par la logique du marché et de l'hyperconsommation. Selon le philosophe, les discours idéologiques ont « été saisis par la logique de la mode alors même qu'ils ont toujours fonctionné selon la logique de la transcendance et de la

⁶ „Antipolitický individualismus je nechtěným dítětem šedesátých let, kapitalismus do sebe vstřebal v těch letech „vzpouru jedince“ jako neúčinnější reklamní slogan pro svou expanzi. [...] Lidé rádi sami sebe vidí jako podvratné radikály, kteří se odmítají podřít zavedeným způsobům. A právě to kapitalismus pohání kupředu... Skutečná kreativita je veskrze rebelská a podvratná činnost, protože narušuje a podvrací stávající vzorce myšlení a života... podvrací všechno kromě samotného kapitalismu.“ Ibidem, 3.

⁷ „Jak se vzbourit proti systému, v němž vzpouza „každého jednotlivce“ sama je nejefektivnějším motivem jeho expanze?“ Ibidem, 3.

⁸ LYOTARD, Jean-François : *La condition postmoderne*. Paris : Les Éditions de minuit, 2006, 43.

pérennité et dans le culte du sacrifice et du dévouement »⁹. En effet, l'écriture houellebecquienne critique et satirise précisément cette disparition et l'absence de grands métarécits dans le monde postmoderne qui se retrouvent remplacées par la logique du marché. L'auteur se montre donc particulièrement critique à l'égard de la conception postmoderne du monde.

À ce titre, le romancier établit sans cesse des liens causaux entre les caractères des personnages, leurs pulsions agressives et antisociales et l'état de la société dans laquelle ils vivent. La désensibilisation de l'individu liée à la violence représente ainsi un leitmotif crucial dans ses romans. En représentant des protagonistes apparemment impassibles et détachés qui ne réussissent pas à s'insérer dans la société postmoderne et portent un regard critique sur ses normes, l'écrivain invite à démasquer le dysfonctionnement du système des valeurs matérialistes qui provoque l'aliénation de l'individu toujours plus grande au sein de la société de consommation. Une seule échappatoire possible pour les protagonistes est de ne plus participer : se mettre à l'écart de la société. Michel des *Particules élémentaires* et le narrateur d'*Extension du domaine de la lutte* disparaissent, Michel de *Plateforme* se retire dans un petit village thaïlandais, Jed de *La carte et le territoire* s'enferme dans son manoir et Houellebecq – personnage dans le même roman se retire, seul, dans sa maison d'enfance. Ces récits romanesques sont donc précisément censés secouer le lecteur dans le but de le faire réfléchir sur de nombreux aspects corrosifs de la réalité postmoderne.

Bělohradský parle, à ce sujet, de la colère liquide de l'homme postmoderne qui se déverse sur toute la société, désire de se décharger, mais ne trouve pas d'objet que l'on puisse dénommer : « Notre société reste une société de colère liquide – personne ne sait exactement ni contre quoi il est en colère ni contre quoi il proteste. »¹⁰. Les protagonistes houellebecquiens des romans analysés sont imprégnés précisément de cette colère liquide refoulée qu'ils ne

⁹ LIPOVETSKY, Gilles : *Les temps hypermodernes*. Paris : Grasset, 2004, 132.

¹⁰ „Společnost zůstala společností tekutého hněvu – nikdo neví přesně, ani na co se hněvá, ani proti čemu protestuje.“ BĚLOHRADSKÝ, Václav : *Společnost nevolnosti*, op. cit., 2.

sont pas capables de diriger, et ainsi possèdent-ils le pouvoir de confronter le lecteur à sa colère sociétale refoulée dans la société qui a perdu ses métarécits, ses certitudes et son sens, comme Lyotard, Lipovetsky et Bělohradský nous le signalent.

Ainsi, le romancier explore les thèmes actuels de l'aliénation et de la fragmentation (des identités, des âmes, des vies, des relations) dans un monde dépourvu de sens afin de dépeindre l'échec du système social contemporain, la décadence, la décomposition et le déclin de la société capitaliste, fondée, selon l'auteur, sur le pouvoir de l'argent et de l'égoïsme consumériste. Le romancier fait ainsi du roman l'art de la remise en question des systèmes des valeurs socio-économiques de notre époque dans la mesure où il présente, à travers ses récits, un monde instable, imprévisible, complexe, rempli d'incertitudes et constamment changeant, une réalité liquide. Il désire donc faire réfléchir le lecteur de manière critique sur l'état actuel du monde et sur son existence dans la réalité postmoderne. La nôtre.

L'antihéros houellebecquien symbolise, dans ce sens, l'expression adéquate de l'aliénation de l'individu dans la société postmoderne matérialiste. Prenons Florent-Claude, le personnage principal de *Sérotonine*, le dernier roman d'Houellebecq, qui représente le prototype d'une personne affectée par le dégoût existentiel, l'absence de sa propre histoire et de sa propre volonté. Tout comme celui-ci, les protagonistes houellebecquiens se sentent contraints par les normes et les attentes de la société actuelle et essaient de s'en libérer d'une manière inhabituelle, illégale, perverse, choquante ou scandaleuse. Ainsi, Florent-Claude, après avoir retrouvé Camille, son ancien amour de jeunesse, n'a pas de courage de lui faire face et il décide d'assassiner son fils mineur en cachette dans l'espoir de regagner son amour. Il achète un fusil et guette son rival en amour, or il n'est pas capable de se résoudre à exécuter son intention et repart sans même s'être présenté devant son ancien amour, abattu, vaincu et désespéré :

En rien absolument, j'avais la sensation de retourner dans ma tête les paramètres d'une équation déjà résolue, et résolue en ma défaveur, c'était lui ou moi, comme j'ai dit, et c'était lui. Plus raisonnablement, dans un troisième temps, je rangeai l'arme dans le coffre de mon G 350 et démarrai sans se retourner en direction de Saint-Aubert. [...]

De mon côté, plus rien ne semblait pouvoir freiner mon chemin vers l'anéantissement.¹¹

En effet, la nature choquante et violemment agressive des relations interpersonnelles décrites dans le roman (le suicide du meilleur ami du protagoniste, le voyeurisme, la misogynie, la tentative de meurtre du fils de l'amour de jeunesse, etc.) est une allégorie de la souffrance du sujet houellebecquien, incapable de s'insérer dans la société actuelle déterminée économiquement, selon les lois implacables du marché. Un antihéros aussi tragique éveille et cultive l'empathie chez le lecteur, mais il lui fait aussi peur, parce qu'à travers le personnage houellebecquien, ce dernier reconnaît sa propre vulnérabilité.

À ce titre, Zygmunt Bauman attribue la volonté faible ou son absence totale à la disparition postmoderne de la hiérarchie des valeurs. Dans son ouvrage philosophico-sociologique *L'amour liquide*, il évoque « l'incapacité de l'homme postmoderne à choisir entre l'attrance et le dégoût, entre l'espoir et la peur, ce qui se traduit par une incapacité à agir »¹². Dans ce sens, les observations sociologiques cyniques et les dilemmes poignants de l'antihéros houellebecquien montrent que son destin individuel est généralisable et lié au dysfonctionnement global même de la société de consommation. Ainsi, Houellebecq avertit-il le lecteur contre les conséquences fatales et déshumanisantes de la perception mécanique du monde, d'un mode de vie conformiste, matérialiste et consumériste et de la pensée uniformisée.

La nature transgressive ne suffit cependant pas, selon nous, à rendre compte de toute l'originalité des récits houellebecquiens. Dans ce contexte, l'auteur exprimerait dans le roman une aversion vis-à-vis le formalisme postmoderne. *La carte et le territoire* est un roman fulgurant justement parce qu'il présente, tout comme *À la recherche du temps perdu* de Proust, une réflexion particulièrement pertinente sur la création artistique dans le monde contemporain. Le père du protagoniste Jed déteste ainsi l'architecture fonctionnelle de Le Corbusier pour sa laideur et pour sa vision totalitaire. Le roman

¹¹ HOUELLEBECQ, Michel : *Sérotonine*. Paris : Flammarion, 2019, 304-305.

¹² BAUMAN, Zygmunt : *L'amour liquide*. Paris : Pluriel, 2004, 27.

contient, en revanche, de longues descriptions de la maison de Houellebecq – personnage du roman, en Irlande, qui, tout comme dans un roman balzacien, caractérisent le propriétaire. La chronologie est indiquée, l'intrigue retrace les étapes de la carrière de Jed, puis l'assassinat de Houellebecq et l'investigation du meurtre par l'inspecteur Jasselin et se termine, par l'arrestation du coupable Adolphe Petissaud, un pervers, tout comme dans un roman réaliste.

Dans ce contexte, Françoise Revaz constate que depuis le début des années 1980, la littérature postmoderne renoue enfin avec le récit¹³. Comme les romans réalistes, ceux de Michel Houellebecq sont aussi pertinemment ancrés dans le contexte socio-économique de l'époque sur lequel l'auteur porte un regard lucide et critique. La caractérisation des personnages reste donc en partie réaliste puisque ceux-ci sont psychologiquement et socialement bien déterminés, avec une personnalité facilement identifiable et les références à la réalité moderne quotidienne sont nombreuses dans les romans. Dans *Extension du domaine de la lutte*, par exemple, l'échec amoureux du narrateur, qui, après son divorce, mène une vie solitaire à laquelle il ne peut pas échapper représente, en effet, une allégorie de la décadence d'une époque. Alain Robbe-Grillet exprime dans son œuvre théorique *Pour un nouveau roman* (1963) l'ambition d'abolir le personnage cohérent et de le remplacer par un courant de conscience errant, explicitant sa conception du caractère dans le sens où « les personnages des romans, ou ceux des films, sont aussi des sortes de fantômes ; on les voit, on les entend, sans jamais pouvoir les étreindre ; si l'on veut les toucher, on passe au travers »¹⁴. Or, contrairement aux personnages prônés par Robbe-Grillet, les caractères d'Houellebecq se comportent selon les lois de la causalité. Prenons, par exemple, les premiers chapitres des *Particules élémentaires* où la destinée des parents et grand-parents de Michel et Bruno est retracée en détail, lesquels analysent et expliquent de manière déterministe, pareillement à un roman naturaliste, les

¹³ REVAZ, Françoise : Le roman postmoderne : le retour du récit ? le site consulté le 20 septembre 2021. [en ligne] <https://www.cairn.info/introduction-a-la-narratologie--9782801116012-page-139.htm>

¹⁴ ROBBE-GRILLET, Alain : *Le miroir qui revient*. Paris : Minuit, 1984, 21.

traumatismes divers de deux demi-frères vécus lors de leur enfance qui les empêchent de bien s'insérer dans la société.

En effet, notre analyse de l'œuvre romanesque de Michel Houellebecq montre que le « retour du récit » ne signifie pas pour autant un retour au modèle romanesque balzacien. Si nous y observons, certes, le retour du sujet déterminé socio-économiquement, le retour du réel et le retour d'une certaine forme d'intrigue, ces éléments sont réintroduits le plus souvent de manière parodique, ludique ou ironique, tout comme l'assassinat de Houellebecq – le personnage dans *La carte et le territoire*. Les protagonistes manquent de détermination dans leurs actions et quand il y a une intrigue, il s'agit plutôt d'un détournement, avec les éléments de pastiche du roman policier (*La carte et le territoire*) ou de pastiche du roman d'amour (*Les particules élémentaires*, *Plateforme*). Dans ses romans, Houellebecq critique la tendance cynique de l'esprit postmoderne à déconstruire impitoyablement les cadres philosophiques de la condition humaine et il en montre des conséquences désastreuses : un profond nihilisme, des visions apocalyptiques, des personnages aliénés avec des pulsions violentes et autodestructives. Le portrait que Jed campe de Houellebecq – personnage, illustre parfaitement, avec auto-ironie de l'auteur, l'éclectisme profond de Houellebecq – écrivain. L'humour chez Houellebecq est avant tout la manifestation de la stratégie de désinvolture de l'auteur et de son goût de rester dans l'ambiguïté :

En le représentant au milieu d'un univers de papier, Jed Martin n'a pourtant probablement pas souhaité prendre position sur la question du réalisme en littérature ; il n'a pas davantage cherché à rapprocher Houellebecq d'une position formaliste que celui-ci avait du reste explicitement rejetée. Sans doute a-t-il été, plus simplement, entraîné par une pure fascination plastique devant l'image de ces blocs de texte ramifiés, reliés, s'engendrant les uns les autres comme un gigantesque polype.¹⁵

¹⁵ HOUELLEBECQ, Michel : *La carte et le territoire*. Paris : Flammarion, 2010, p. 184.

Ainsi, dans *La carte et le territoire*, Houellebecq – écrivain brasse-t-il beaucoup de genres. Le roman commence par une histoire d’amour et finit en roman policier, en empruntant des stratégies narratives à d’autres genres comme la satire ou l’autobiographie. Selon van Wesemael, Houellebecq ne serait ni un auteur réaliste ni postmoderne, mais « post-réaliste » dans la mesure où il réécrit au second degré certains modèles romanesques d’antan¹⁶. En utilisant des observations scientifiques dans *Les particules élémentaires* et *La possibilité d’une île*, des extraits des guides touristiques dans *Plateforme* ou des articles des journaux dans *La carte et le territoire*, Houellebecq réussit à créer, dans ses récits, une impression authentique de réalité. En même temps, à travers cette écriture hybride, il fait éclater le cadre du récit traditionnel, ce qui est précisément caractéristique du roman postmoderne, tout comme la transgression. L’esthétique narrative des romans de Houellebecq semble donc être d’un côté réaliste et de l’autre côté postmoderne, croisant ces deux polarités avec originalité et puissance, reflétant, tel un miroir sociétal, la condition humaine contemporaine.

CONCLUSION

À travers son écriture transgressive, Houellebecq tisse les récits des transformations de la pensée et de la condition humaine du début du XXI^e siècle, la nôtre, montrant ainsi son intention de la reconfiguration du paradigme de la pensée, de la redéfinition des valeurs de l’homme contemporain et du retour à la narration dans le roman contemporain. Derrière le nihilisme apparent, une conception humaniste du monde, tout à fait pertinente pour le XXI^e siècle, apparaît tel un fil rouge réunissant les textes houellebecquiens, comme le suggère le philosophe Michel Onfray :

J’ai constaté chez Michel Houellebecq la grande souffrance qui était la sienne à se savoir, se voir, se constater, s’expérimenter

¹⁶ WESEMAEL, Sabine van : *Le roman transgressif contemporain : de Bret Easton Ellis à Michel Houellebecq*. Paris : L’Harmattan, 2010, p. 279.

corporellement et spirituellement tel un sismographe de notre époque en cours d'effondrement. [...] En tant que sismographe, il enregistre toutes les secousses en rapport avec la tectonique des plaques civilisationnelles : il a diagnostiqué [...] la marchandisation des corps et des âmes, des carrières et des pensées, [...], la tyrannie de l'argent en régime libéral. [...] Depuis 1994, Michel Houellebecq dépèce minutieusement le Veau d'or – c'est en cela qu'il est le grand romancier du nihilisme occidental. [...] Pour le fond, j'avais commis l'erreur de croire que le diagnosticien du nihilisme consentait au nihilisme, s'en réjouissait même, voire, s'y complaisait... C'était une erreur. C'est confondre le cancérologue qui diagnostique la pathologie avec le cancer, la pathologie qu'il a diagnostiquée. J'étais, selon l'image bien connue, l'imbécile qui regarde le doigt quand le sage lui montre la lune !¹⁷

Les récits transgressifs houellebecquiens visent donc à rendre le lecteur lucide et critique à l'égard de l'état du monde actuel, à le sensibiliser aux phénomènes socio-culturels et socio-économiques contemporains, à la souffrance de l'homme contemporain aliéné qui a pour conséquence son comportement violent, à l'humaniser dans une société déshumanisée régnée par le matérialisme. Michel Houellebecq dénonce l'impact de l'hégémonie économique sur l'homme, incitant le lecteur à l'introspection, à l'actualisation et à la redéfinition de sa propre hiérarchie de valeurs dans la société de consommation. C'est à ce titre que ses romans représentent un outil dialectique et épistémologique précieux afin de comprendre le caractère complexe, mouvant, hybride, agressif, ambivalent, instable et imprévisible de la postmodernité contemporaine. Les modalités narratives transgressives houellebecquiennes expriment une conception contemporaine innovante du réalisme, dans la mesure où les tendances réalistes et postmodernes s'y mélangent, telles deux antithèses qui semblent s'imbriquer afin de créer une écriture hybride qui reflète la condition humaine postmoderne dans l'ère

¹⁷ DEVECCHIO, Alexandre : *Michel Onfray : Michel Houellebecq a diagnostiqué l'effondrement spirituel de notre époque*. L'article publié le 29 septembre 2017 le site consulté le 20 août 2021. [en ligne] <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/2017/09/29/31003-20170929ARTFIG00344-michel-onfray-michel-houellebecq-a-diagnostique-l-effondrement-spirituel-de-notre-epoque.php>

actuelle d'une manière adéquate et authentique. Dans ce sens, Houellebecq dépeint notre époque paradoxale à l'aide d'une écriture paradoxale et c'est dans la mesure où son écriture romanesque transgresse les normes du roman réaliste par un éclectisme profond qu'elle devient véritablement originale et puissante.

BIBLIOGRAPHIE

- HOUELLEBECQ, Michel (1994) : *Extension du domaine de la lutte*. Paris, J'ai lu.
- HOUELLEBECQ, Michel (1998) : *Les particules élémentaires*. Paris, Flammarion.
- HOUELLEBECQ, Michel (2001) : *Plateforme*. Paris, Flammarion.
- HOUELLEBECQ, Michel (2010) : *La carte et le territoire*. Paris, Flammarion.
- HOUELLEBECQ, Michel (2019) : *Sérotonine*. Paris, Flammarion.
- HOUELLEBECQ, Michel (2020) : *Interventions 2020*. Paris, Flammarion.
- BAUMAN, Zygmunt (2004) : *L'amour liquide*. Paris, Pluriel.
- BĚLOHRADSKÝ, Václav (2014) : *Společnost nevolnosti. Eseje z pozdější doby*. Prague, Knížnice sociologické aktuality.
- LIPOVETSKY, Gilles (2004) : *Les temps hypermodernes*. Paris, Grasset.
- LYOTARD, Jean-François (2016) : *La condition postmoderne*. Paris, Éditions de minuit.
- WESEMAEL, Sabine van (2010) : *Le roman transgressif contemporain : de Bret Easton Ellis à Michel Houellebecq*. Paris, L'Harmattan.
- BEN JELLOUN, Tahar : *Il caso Houellebecq*. La Repubblica, l'article publié le 19 août 2010, consulté le 26 septembre 2021[en ligne] <https://ricerca.repubblica.it/repubblica/archivio/repubblica/2010/08/19/il-caso-houellebecq.html>
- DEVECCHIO, Alexandre : *Michel Onfray : Michel Houellebecq a diagnostiqué l'effondrement spirituel de notre époque*. Le Figaro, l'article publié le 29 septembre 2017, consulté le 1 septembre 2021. [en ligne] <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/2017/09/29/31003-20170929ARTFIG00344-michel-onfray-michel-houellebecq-a-diagnostique-l-effondrement-spirituel-de-notre-epoque.php>

REVAZ, Françoise : *Le roman postmoderne : le retour du récit ?* le site consulté le 20 septembre 2021. [en ligne] <https://www.cairn.info/introduction-a-la-narratologie--9782801116012-page-139.htm>

Marianna Uherková

Katedra romanistiky, Filozofická fakulta

Univerzita Komenského v Bratislave

Gondova 2, 811 02 Bratislava 1, Slovensko

marianna.uherkova@uniba.sk